



HAL
open science

Le dépôt de l'horizon de l'épée en langue de carpe de Meschers (Charente-Maritime, France). Quelques remarques sur les techniques métallurgiques. Réflexions quant à l'origine réelle des modèles d'artefacts dits launaciens et sarrois-lorrains

José Gomez de Soto, Jacques Gachina

► **To cite this version:**

José Gomez de Soto, Jacques Gachina. Le dépôt de l'horizon de l'épée en langue de carpe de Meschers (Charente-Maritime, France). Quelques remarques sur les techniques métallurgiques. Réflexions quant à l'origine réelle des modèles d'artefacts dits launaciens et sarrois-lorrains. Sylvie Boulud-Gazo et Muriel Mélin (dir.). Contributions à l'archéologie de l'âge du Bronze dans les espaces atlantiques et Manche-Mer du Nord. Volume 2: Actes des Séminaires Archéologiques de l'Ouest (2008, 2009 et 2010), Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB), pp.175-181, 2018. hal-01919196

HAL Id: hal-01919196

<https://hal.science/hal-01919196>

Submitted on 23 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Contributions à l'archéologie de l'âge du Bronze dans les espaces atlantiques et Manche-Mer du Nord

VOLUME 2 ACTES DES SÉMINAIRES ARCHÉOLOGIQUES DE L'OUEST
(2008, 2009 et 2010)

Sous la direction de Sylvie Boulud-Gazo et Muriel Mélin
Supplément n° 4 au Bulletin de l'APRAB - 2018

The logo for APRAB (Association pour la Préhistoire et l'Archéologie de la Région Bretonne) is displayed in a stylized, hand-drawn font. The letters are black and set within a thin black rectangular border.

SOMMAIRE

	Remerciements	6
	Avant-propos	7
	Introduction	9
	Jean-Yves Tinévez, Laurent Quesnel <i>Mauron, La Rochette, un promontoire fortifié à l'âge du Bronze (Morbihan)</i>	13
	Guy San Juan, Hubert Lepaumier, Nicolas Fromont, Jean-Luc Dron <i>L'éperon de la Campagne à Basly (Calvados). Occupation et fréquentation d'un site de relief depuis la fin du troisième millénaire av. J.-C.</i>	25
	Christophe Maitay, Vincent Ard, José Gomez de Soto <i>Complètement barré! Le site de hauteur de Cordie à Marignac (Charente-Maritime)</i>	41
	Yann Viau <i>Ancenis, la Savinière 5. Un village ligérien de l'âge du Bronze aux abords du marais de Grée</i>	53
	Sandra Sicard, Anne-Françoise Cherel <i>Le vaste ensemble funéraire protohistorique de Champ Vallée à Cholet (Maine-et-Loire)</i>	63
	Muriel Fily <i>Tumulus et dépôts métalliques dans les paysages de l'âge du Bronze en Bretagne : hasard ou coïncidence?</i>	75
	Muriel Mélin <i>La pratique de dépôts en milieu humide à l'âge du Bronze entre Loire et Garonne : étude comparative</i>	107
	Henri Gandois <i>L'adoption du bronze à l'étain en France</i>	117
	Marilou Nordez <i>Les parures annulaires bretonnes et ligériennes du Bronze moyen 2 : actualisation des données contextuelles et chronologiques</i>	127
	José Gomez de Soto <i>Le moule multiple en pierre du Bronze moyen II/Bz C de la grotte des Perrats à Agris (Charente, France)</i>	149
	Barbara Armbruster, Maryse Blet-Lemarquand, Muriel Fily, Bernard Gratuze, Yves Menez <i>Études de l'ensemble de bracelets en or de l'âge du Bronze provenant de Pommerit-le-Vicomte (Côtes-d'Armor)</i>	163
	José Gomez de Soto, Jacques Gachina <i>Le dépôt de l'horizon de l'épée en langue de carpe de Meschers (Charente-Maritime, France) Quelques remarques sur les techniques métallurgiques. Réflexions quant à l'origine réelle des modèles d'artefacts dits launaciens et sarrois-lorrains</i>	175
	Francis Bordas, Sylvie Boulud-Gazo, Teddy Taraud <i>Deux dépôts métalliques du Bronze final atlantique 3 récent découverts à Belle-Île-en-Mer (Morbihan) : Calastrène à Bangor et Bordustard au Palais</i>	183
	Cécile Le Carlier de Veslud, Jean-Christophe Le Bannier, Cyril Marcigny <i>Analyses chimiques de dépôts métalliques terrestres de la Manche (Agneaux, Hallstatt D2-D3 et Surtainville, BFa 3) : des compositions chimiques distinctes marquant deux horizons métalliques bien différenciés</i>	223

Le dépôt de l'horizon de l'épée en langue de carpe de Meschers (Charente-Maritime, France)

Quelques remarques sur les techniques métallurgiques. Réflexions quant à l'origine réelle des modèles d'artefacts dits launaciens et sarrois-lorrains

José Gomez de Soto, Jacques Gachina

José Gomez de Soto, directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6566 CReAAH, jgzdsoto@free.fr
Jacques Gachina, chercheur bénévole

Résumé

Le dépôt de Meschers se composait de cinquante-cinq objets au minimum, dont la majorité sont classiques pour les dépôts de l'horizon métallurgique de l'épée en langue de carpe (Bronze final atlantique 3/BF IIIb/Ha B2-3). Une hache à douille est d'un modèle semble-t-il inédit; une hache à tourillon brute de fonte paraît une importation ibérique. Certains objets invitent à une discussion quant à l'origine réelle des modèles : ceux de type « launacien » posent le problème de l'antériorité de ces pièces dans les dépôts atlantiques par rapport à celles du Languedoc; ceux de type « sarrois-lorrain » sont mis en perspective par rapport à leurs homologues de France et d'Allemagne de l'Ouest.

Mots-clés : dépôt, Bronze final atlantique 3, Launacien, bracelet et *tintinnabulum* du type de Vaudrevange

Abstract

The Atlantic Late Bronze Age hoard of Meschers (Charente-Maritime, France) contained at least 55 artefacts, most of them found traditionally in hoards of this period (Carp's Tongue sword Complex, Atlantic Late Bronze Age 3/Bronze Final IIIb/Hallstatt B2-3). However one of the socketed axes seems to be of a hitherto unseen type and the hoard also contained an unfinished flat axe that may have been produced in Iberia. Certain objects question the real origin of the models: objects of Launacian tradition are generally found in Atlantic hoards which are earlier than the Languedoc hoards. The geographical origins of some artefacts said to be of Launacian or Sarre and Lorraine types are also discussed. (*traduction Rebecca Peake*)

Keywords: Hoard, Late Atlantic Bronze Age, Launacian, armlet & *tintinnabulum* of Vaudrevange types



DÉCOUVERT EN 1985, le dépôt de Meschers a fait l'objet d'une publication récente (Gachina *et al.*, 2008), qui rend inutile une nouvelle présentation détaillée ici. Trouvé fortuitement dans des terres déplacées originaires d'un chantier de construction situé dans la commune de Meschers (Charente-Maritime), il nous est, faute de possibilité de contrôle, parvenu probablement incomplet mais sans doute de seulement quelques très petits objets ou débris. L'inventeur n'a pas remarqué de fragments de céramique, ce qui suggère qu'il fut enfoui en pleine terre, peut-être dans un contenant en matière périssable disparu.

1 - Composition du dépôt

Peu d'objets sont intacts, chacun des autres n'est représenté que par un unique fragment. Un certain nombre restait à l'état d'ébauches présentant bavures ou défauts de coulée. Par cet aspect, le dépôt de Meschers offre les caractéristiques habituelles des dépôts de l'horizon de l'épée en langue de carpe du Bronze final atlantique 3/BF IIIb/Ha B2-3.

Bronzes classiques des dépôts atlantiques :

- épées du type en langue de carpe (fig. 1, n° 5);
- pointes de lances à douille courte ou moyenne, dont deux du type de Vénat (fig. 1, n° 1);
- poignards à languette;
- haches à ailerons subterminaux (fig. 1, n° 2);
- hache à douille (fig. 1, n° 3);
- hache à tourillons (fig. 1, n° 4);
- outils : marteau à douille, gouge;
- bracelets (fig. 1, n° 6);
- rouelle (fig. 1, n° 10);
- fragments de lingots de cuivre;
- déchets de coulée : surplus de métal, masselottes.

Bronzes de type dit « launacien » :

- talon conique (fig. 1, n° 11);
- cône constitué d'une fine tige enroulée (fig. 1, n° 9).

Bronzes de type dit « sarrois-lorrain » :

- bracelet du type de Vaudrevange (fig. 1, n° 7);
- *tintinnabulum* du type de Vaudrevange (fig. 1, n° 8).

2 - Remarques à propos de quelques objets originaux et sur les techniques métallurgiques

Tous les éléments du dépôt ont pu faire l'objet d'une analyse chimique, à l'exception d'un petit nombre de pièces conservées au musée de Royan sur lesquelles il n'a pu être procédé à des prélèvements. Ces analyses ont été réalisées en 1985 par J.-R. Bourhis, ingénieur au CNRS, au laboratoire

Archéosciences de l'UMR 6566. Les résultats obtenus sont, pour la plupart, classiques pour des bronzes de l'horizon de l'épée en langue de carpe, et, sauf pour quelques objets, ne donneront pas lieu à commentaire ici (voir : Gachina *et al.*, 2008).

Quelques objets retiendront davantage l'attention :

- la hache à tourillons (fig. 1, n° 4). Les diverses variantes de ce modèle de hache sont particulièrement nombreuses dans les pays de la Méditerranée occidentale (péninsule Ibérique, Italie continentale, Sicile et Sardaigne), mais aussi, à un degré moindre – y compris sous forme de pièces brutes de fonte – en France de l'ouest et dans les îles Britanniques (Coffyn *et al.*, 1980, carte 4). Le fragment de Meschers, première attestation en Saintonge, se distingue des autres objets du dépôt par sa composition chimique, un cuivre presque sans étain (0,01 %) et au plomb anecdotique (0,20 %), mais à fortes teneurs en arsenic (~ 1 %), antimoine (~ 2,5 %) et argent (~ 2 %), composition classique pour des produits méridionaux : elle suggérerait l'utilisation de métal d'origine ibérique, voire, plus probablement, une importation depuis la Péninsule, ce qui pose question pour un objet demeuré à l'état d'ébauche non ébarbée. En revanche, dans la même région Poitou-Charentes, la hache du dépôt de Triou, Deux-Sèvres (Pautreau *et al.*, 1983), qui ne se différencie pas par sa composition métallique des autres objets de son dépôt, semblerait être, elle, de production régionale. Il serait intéressant de disposer des analyses du métal des fragments de haches à l'état d'ébauche de Vénat en Charente et de Challans en Vendée, qui restent à réaliser;
- la hache à douille (fig. 1, n° 3). Cette hache, originale par son décor de bourrelets soulignant son ouverture et son absence d'anneau, ne se range dans aucune des catégories classiques actuellement définies en France. Par sa douille ovalaire et son décor de bourrelets, on peut la rapprocher d'une hache du dépôt de Vénat (Coffyn *et al.*, 1980, pl. 20, n° 2), ou d'une autre du dépôt de Plestin, Kr. Demmin, en Basse Saxe (Sprockhoff, 1941, pl. 42, n° 5), également de la fin de l'âge du Bronze, eux aussi deux outils typologiquement isolés à l'intérieur des ensembles dont ils font partie. L'absence d'anneau différencie toutefois la hache de Meschers de ces deux instruments, qui eux en sont pourvus. Que cette hache soit brute de fonte et de plus présente un grave défaut de coulée la rendant inutilisable n'atteste pas nécessairement, comme constaté ci-dessus à propos du fragment de hache à tourillons, une production locale ou régionale. Mais sa composition métallique, qui ne l'isole pas des autres bronzes présumés régionaux du dépôt, ne s'oppose nullement à l'hypothèse d'une production locale ou régionale;
- un fragment de bracelet creux portant un décor réparti en panneaux emplis de grands triangles à champ hachuré et des lignes en zigzags (fig. 1, n° 6). Il conserve des bavures de coulée sur les bords du corps, et une, nettement sinueuse, dans l'axe de celui-ci, qui indiquent l'utilisation d'un moule à pièces. On constate ainsi que le décor ne fut pas incisé sur

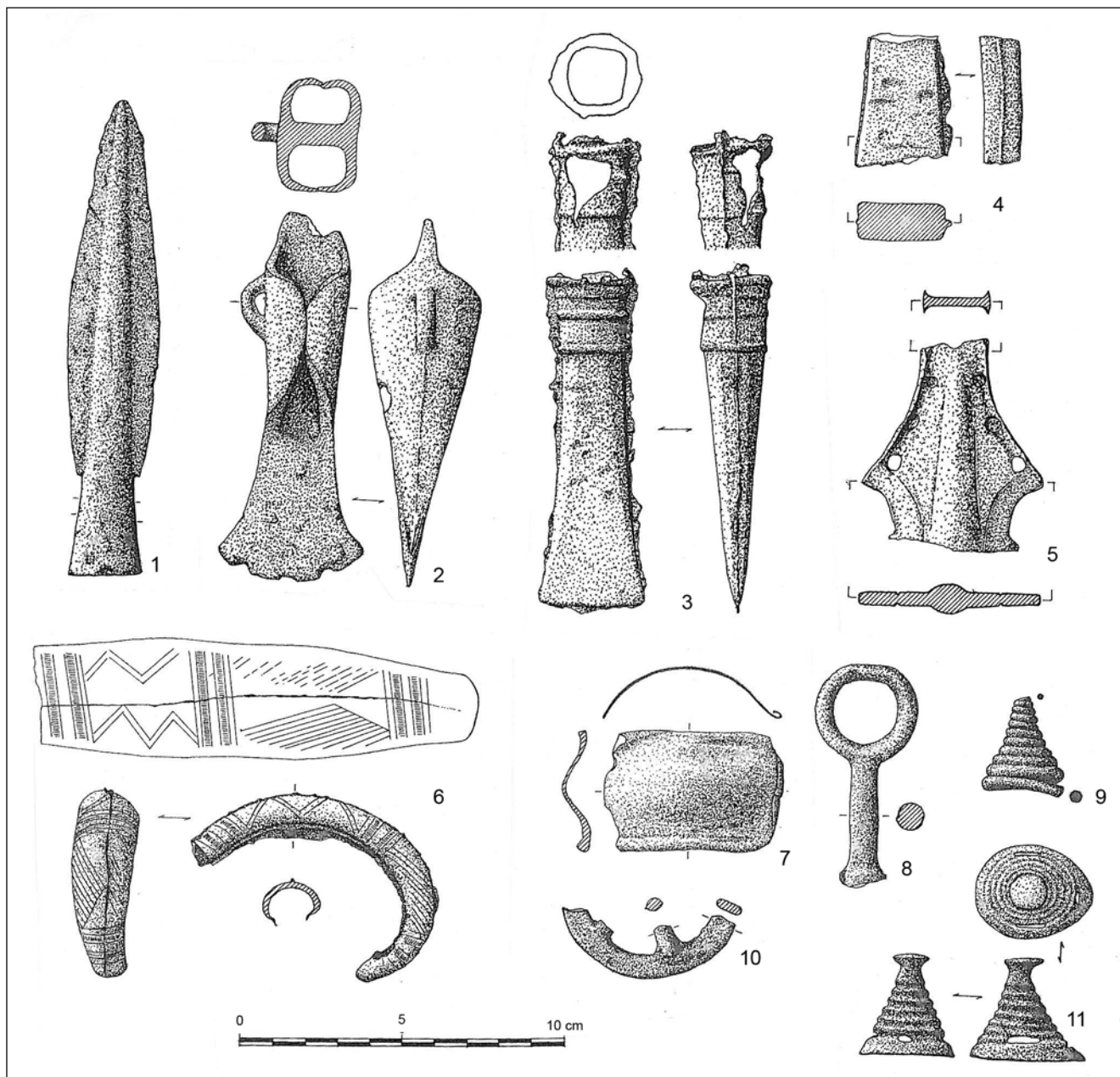


Figure 1 – Sélection de bronzes du dépôt de Meschers. Dessins J. Gachina.

une ébauche coulée lisse, mais produit dès la fonte. Ce décor venu en creux correspond donc à de très fins reliefs marqués dans le moule, qui n'a pu être réalisé que par surmoulage d'un bracelet original à décor en creux ou d'un modèle en cire. Un second bracelet, très proche du précédent en ce qui concerne sa morphologie et son module (Gachina *et al.*, 2008, fig. 3, n° 35), fut comme lui coulé dans un moule à pièces, et conserve les mêmes bavures de coulée aux mêmes emplacements. En revanche, il ne porte aucun décor ;

- un fragment de galette plan-convexe (Gachina *et al.*, 2008, fig. 3, n° 52) n'est pas un morceau de lingot de cuivre. C'est un bronze à 7,10 % d'étain et 6,60 % de plomb. Cette galette de métal fut possiblement réalisée à partir de bronzes de récupération refondus, voire avec un important surplus de fonte. Un petit saumon ovalaire à surface lisse est en bronze à 10,35 % d'étain et 10,50 % de plomb : il s'agit, non d'un petit lingot, mais d'un surplus de coulée (Gachina

et al., 2008, fig. 3, n° 54). Une pièce analogue du dépôt de Vénat à Saint-Yrieix en Charente présentait les mêmes caractéristiques morphologiques et une composition proche avec 14,8 % d'étain et 4,8 % de plomb (Coffyn *et al.*, 1981, p. 27 et pl. 55, n° 22).

3 - Discussion à propos des objets de types présumés exogènes

3.1 - Les objets de type « launacien »

Le dépôt de Meschers contient plusieurs objets traditionnellement considérés comme languedociens car représentés en nombre conséquent dans les dépôts launaciens du premier âge du Fer (Ha D1) : un talon conique (fig. 1, n° 11) et un fragment de disque spiralé (fig. 1, n° 9).

Les talons coniques sont représentés principalement dans les dépôts du bassin de l'Aude et dans ceux du Tarn et du Tarn-et-Garonne, les disques spiralés dans ceux de l'Ariège (Guilaine, 1972, p. 345 sq.). Des talons coniques et des disques spiralés peuvent figurer de façon exceptionnelle en contexte funéraire dans des nécropoles du Tarn (Giraud *et al.*, 2003, vol. 1, p. 119 et vol. 3, pl. 33 et 165).

Quelques rares talons coniques sont connus en Gaule de l'ouest, un dans le dépôt d'Azay-le-Rideau en Indre-et-Loire (Cordier *et al.*, 1959) et un présumé venir d'Anjou conservé au musée Saint-Jean à Angers (Cordier, Gruet, 1975, fig. 47, n° 7). Divers autres objets de typologie méridionale figurent dans les dépôts du Bronze final atlantique 3 du Centre-Ouest, tels qu'herminettes à ailerons terminaux sur une seule face à Vénat, haches à ailerons terminaux à Vénat et à Challans, talon subcylindrique à Triou. Ils ont fait antérieurement l'objet de commentaires (Gomez de Soto, Milcent, 2000). Ces objets attestent, au même titre que des objets de type atlantique présents dans le Sud, de relations avec le Midi, qui ont évidemment fonctionné dans les deux sens et ne posent pas de problème de chronologie. En revanche, en Languedoc et en Ariège, talons coniques et disques spiralés sont actuellement attestés, non dans les dépôts de la fin de l'âge du Bronze comme à Azay-le-Rideau ou Meschers mais dans ceux largement postérieurs de l'horizon launacien : ils ne sont pas antérieurs à la phase moyenne du premier âge du Fer/Ha D1 (Guilaine, 1972 et 2004 ; Verger, 2013). La rareté des dépôts languedociens de la fin de l'âge du Bronze, et la modicité du nombre des objets qui les composent, interdisent encore de savoir si des pièces comme les talons coniques des dépôts launaciens se placent dans la continuité d'une production régionale antérieure mais encore méconnue, ou si au contraire, comme l'indiquerait l'état actuel de l'information, les éléments occidentaux précèdent dans le temps ceux du Midi : ces derniers n'en seraient alors qu'une production dérivée (Gomez de Soto, Milcent, 2000).

On remarquera que les deux objets « launaciens » de Meschers ne se distinguent pas par leurs compositions chimiques des autres objets présumés locaux du dépôt et ne paraissent donc pas des importations.

3.2 - Les objets de type « sarrois-lorrain », ou de l'utilité des analyses de composition des alliages et des cartes de répartition

3.2.1 – Le *tintinnabulum* du type de Vaudrevange (fig. 1, n° 8)

L'exemplaire du dépôt de Meschers est réduit au fragment proximal de la barre d'attache de son grand disque.

Les *tintinnabula* du type de Vaudrevange sont considérés – mais il faut bien le reconnaître, sans preuve – comme accessoires de harnais de chevaux. En dehors de la Lorraine et de la Sarre, les *tintinnabula* complets ou les pièces de *tin-*

tinnabulum entières proviennent essentiellement d'Allemagne du sud-ouest (Palatinat et Hesse). Un moule a été trouvé à Offenthal, dans la région du Rhin et du Main. Des exemplaires sont encore connus en Suisse (Véber, 2009). Les *tintinnabula* découverts plus à l'ouest sont, sauf exceptions, réduits à l'état de fragments (fig. 2).

La composition du métal du *tintinnabulum* de Meschers ne différencie pas cette pièce des objets de typologie occidentale du dépôt et laisse pareillement présumer une fabrication régionale.

3.2.2 – Le bracelet du type de Vaudrevange (fig. 1, n° 7)

Les exemplaires les mieux conservés, pour beaucoup intacts, se trouvent encore en Lorraine et en Sarre et aussi dans le Grand-Duché de Luxembourg (Véber, 2009). Mais pour ces parures, comme pour les *tintinnabula*, la répartition est très large ailleurs en France : dans l'Ouest, le dépôt de Vénat en livre à lui seul quinze fragments ; d'autres proviennent de dépôts du Centre-Est, de Bretagne, de Normandie, de Picardie, du Berry (fig. 3).

Parmi ces parures, on distingue plusieurs variantes :

- deux essentiellement orientales, une à extrémités en très mince tampon suivant la concavité du corps du bracelet, l'autre à extrémités en mince tampon formant une partie rectiligne distincte ;
- une plutôt occidentale, qui présente des extrémités ondulées.

La section des exemplaires de type oriental est généralement nettement plus bombée que celle des occidentaux.

Le fragment de Meschers présente un corps relativement épais par rapport à celui des autres exemplaires connus. Son extrémité conservée présente un simple repli et non une ondulation comme sur la plupart des exemplaires de type occidental.

Comme pour le *tintinnabulum* du type de Vaudrevange, la composition de son métal ne différencie pas cette parure des objets de typologie occidentale du dépôt, ce qui fait présumer une fabrication régionale.

3.2.3 – Commentaires

La diffusion des bracelets et *tintinnabula* du type de Vaudrevange affecte une large bande prenant l'Allemagne du sud-ouest et la France en écharpe de l'est du Rhin à la Manche et à l'Atlantique (fig. 2 et 3).

La concentration des exemplaires les mieux conservés en Lorraine et en Sarre a généralement invité à reconnaître dans ces régions celles d'origine des modèles, mais on ne peut que constater que ces artefacts sont bien loin d'être rares en Occident. Les beaux exemplaires intacts des dépôts de Lorraine et de Sarre sont sans doute, avant tout, significatifs quant aux pratiques de dépôt dans ces régions : le choix dans l'Est de déposer surtout des pièces en très bon état donne une grande visibilité à ces objets, aussi le contraste est-il fort avec l'usage

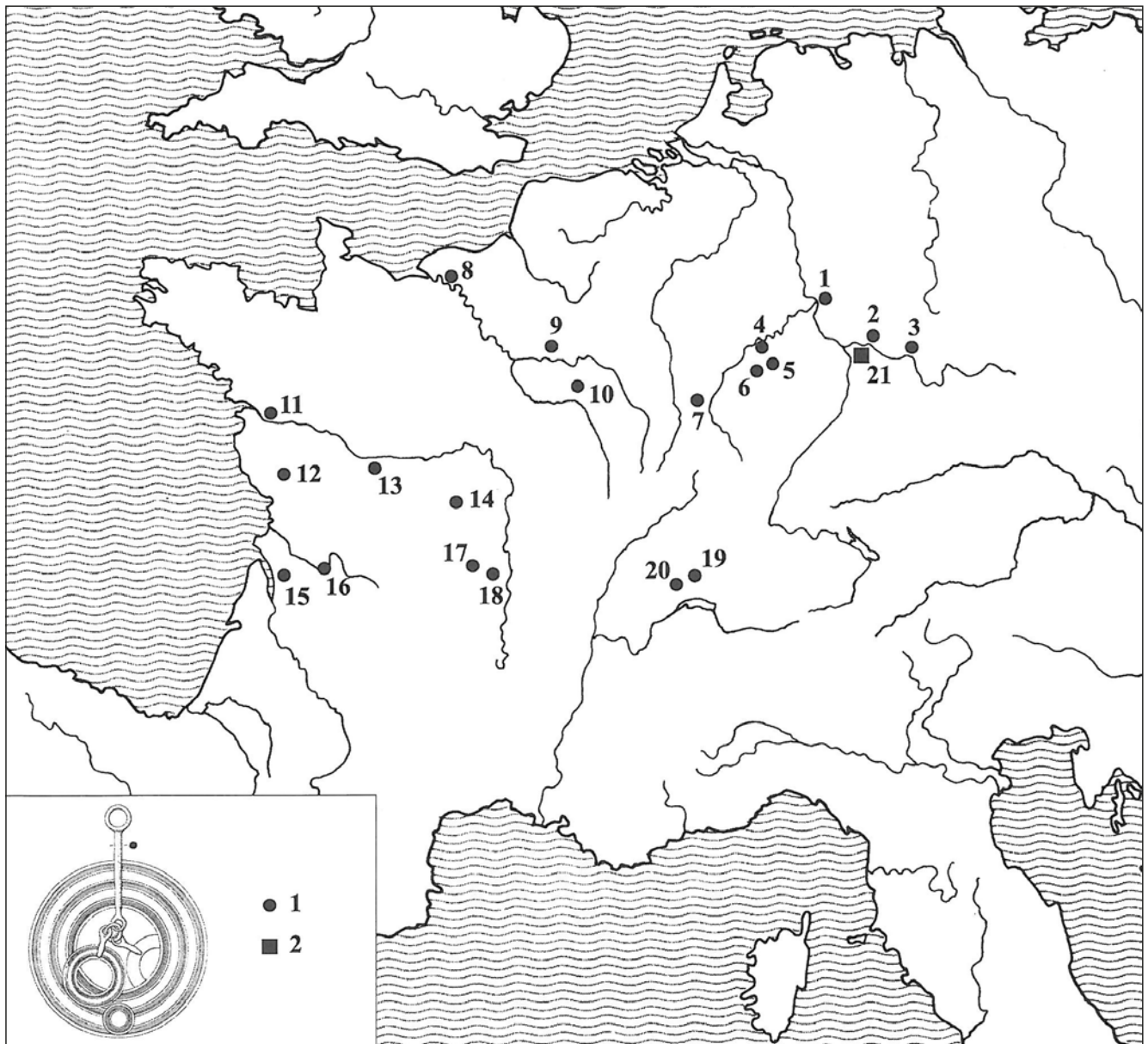


Figure 2 – Carte des tintinnabula du type de Vaudrevange (d'après Coffyn et al., 1981 et Jockenhövel, 1981, révisée et complétée). Pour la bibliographie détaillée, voir Gachina et al., 2008, fig. 5. – 1 : tintinnabula complets ou fragments ; 2 : moule. Allemagne : 1, Okstadt, Kr. Friedberg ; 2, Frankfurt, Kr. Frankfurt ; 3, Hochstadt, Kr. Hanau ; 4, Reinheim, Kr. St-Ingbert ; 5, Wallerfangen (Vaudrevange), Kr. Saarlouis, dépôts I et IV ; 21, Offenthal, Hesse France : 6, Bouzonville, Moselle ; 7, Frouard, Meurthe-et-Moselle ; 8, Déville-lès-Rouen, Seine-Maritime ; 9, Vaires-sur-Marne, dépôt des Bois-de-Vaires, Seine-et-Marne ; 10, Bussy-en-Othe, Yonne ; 11, Nantes, dépôt du Jardin des Plantes, Loire-Atlantique ; 12, Challans, dépôt du Champ de la Villate, Vendée ; 13, Azay-le-Rideau ; 14, Neuvy-sur-Barangeon, dépôt de Petit-Villatte, Cher ; 15, Meschers ; 16, Saint-Yrieix, dépôt de Vénat, Charente ; 17, La Ferté-Haute-Rive, Allier ; 18, Jenzat, dépôt de 1851, Allier (Non portés sur la carte : les exemplaires de provenance inconnue des musées de Fontenay-le-Comte, Vendée et Alençon, Orne, le grand disque d'un type particulier du dépôt de Notre-Dame-d'Or à La Grimaudière, Vienne) Suisse : 19, Onans ; 20, Auvernier.

dans l'Ouest du dépôt de pièces fragmentées et incomplètes. Il ne serait d'ailleurs guère étonnant qu'un examen plus poussé des nombreux fragments jusque-là assez négligés des dépôts atlantiques, dont la publication exhaustive reste à réaliser, révèle un certain nombre de nouveaux exemplaires.

Aussi, faute de disposer d'outils d'analyse chronologique suffisamment affinés, force est de constater que la présence de bracelets et *tintinnabula* du type de Vaudrevange dans des ensembles appartenant dans l'Est comme dans l'Ouest et dans les pays de la Manche à la même séquence typo-chronologique, le Bfa 3/BF IIIb/Ha B2-3, interdit de préciser quelle est la région d'origine des modèles : la question reste donc ouverte.

4 - Le dépôt de Meschers et la question des haches à douille de type armoricain, dites « armoricaines »

Le dépôt de Meschers constitue, comme la plupart des découvertes récentes, un ensemble à la composition vérifiée exempte de ces mélanges de collections ou ajouts d'objets, qui rendent trop souvent hasardeuses la lecture et partant l'interprétation de tant de trouvailles anciennes.

Tout comme l'ensemble des autres dépôts découverts au cours de la seconde moitié du XX^e siècle et dûment contrôlés, quel que soit le nombre des objets qui les composent, il

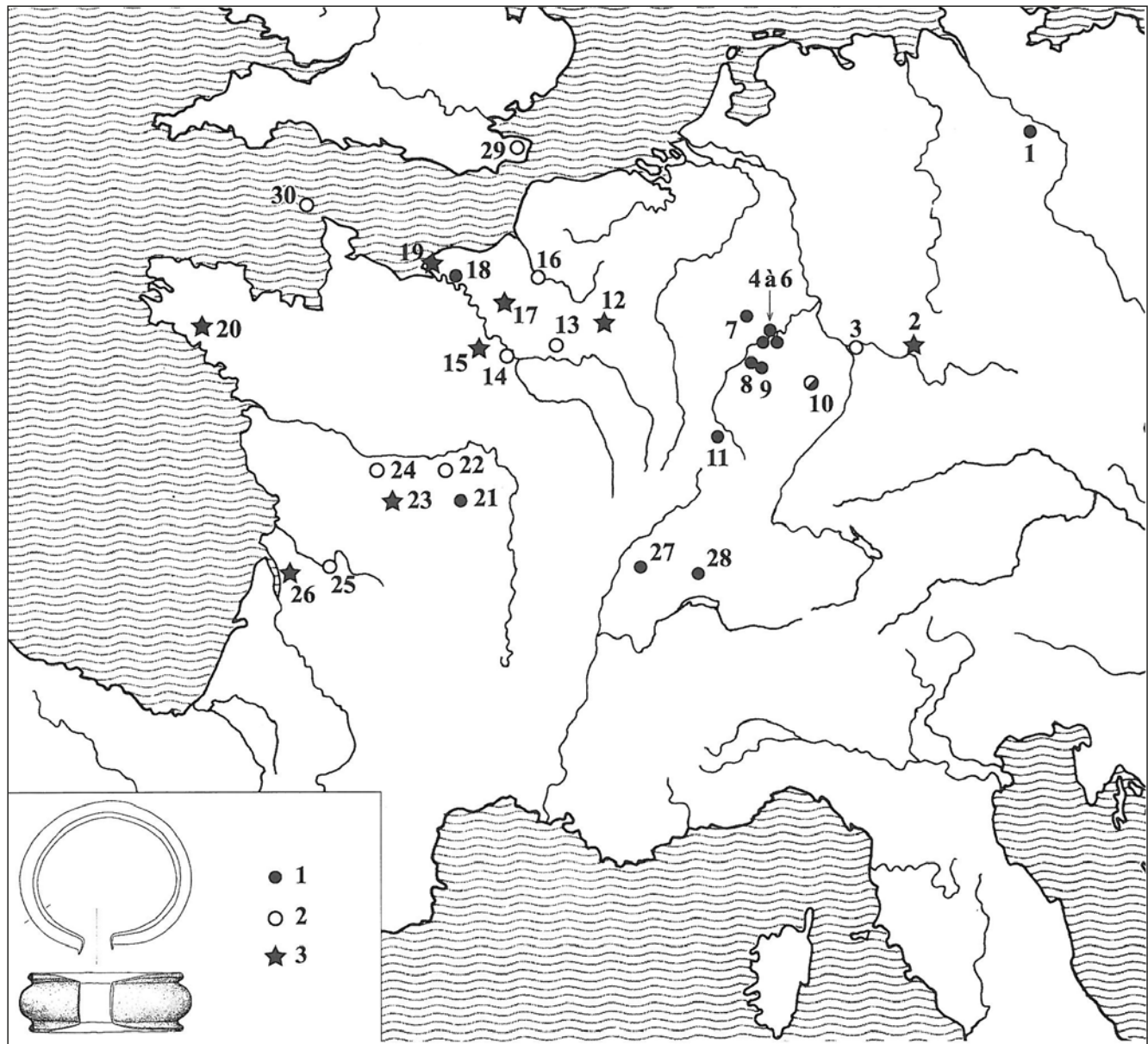


Figure 3 – Carte des bracelets du type de Vaudrevange (d'après Véber, Pernot, 2002, révisée et complétée). Pour la bibliographie détaillée, voir Véber, Pernot, 2002, fig. 3 et Gachina et al., 2008, fig. 4. – Légende : 1, bracelets de type oriental à extrémités courbes ou droites ; 2, bracelets de type occidental à extrémités ondulées ; 3, bracelets de type indéterminé ou insuffisamment documenté (n° 10 : bracelets de type oriental et occidental dans le même dépôt). – Allemagne : 1, Darselau, Kr. Salzwedel ; 2, Hanau ; 3, Mayence ; 4, Saarlouis, Roden, Kr. Saarlouis ; 5, Wallerfangen (Vaudrevange), Kr. Saarlouis ; 6, Niedaltruf, Kr. Saarlouis. Luxembourg : 7, Altwies. France : 8, Basse-Yutz, Moselle, dépôt I ; 9, Basse-Yutz, Moselle, dépôt II ; 10, Fa-reberwiller, Moselle ; 11, Lay-Saint-Rémy, Meurthe-et-Moselle ; 12, Compiègne, les Rossignoles, Oise ; 13, Vaires-sur-Marne, dépôt des Bois-de-Vaires, Seine-et-Marne ; 14, Choisy-le-Roi, Val-de-Marne ; 15, dépôt de Civry-la-Forêt, Yvelines ; 16, dépôt de Dreuil-lès-Amiens, Somme ; 17, dépôt de Marlers, Somme ; 18, dépôt de Déville-lès-Rouen, Seine-Maritime ; 19, Le Havre, dépôt de Graville-Sainte-Honorine, Seine-Maritime ; 20, Guidel, dépôt de Kergal, Morbihan ; 21, Neuvy-sur-Barangeon, dépôt de Petit-Villatte, Cher ; 22, Choussy, Loir-et-Cher ; 23, Evres-sur-Indre, Indre-et-Loire ; 24, Azay-le-Rideau, dépôt, Indre-et-Loire ; 25, Saint-Yrieix, dépôt de Vénat, Charente ; 26, dépôt de Meschers, Charente-Maritime ; 27, département du Jura. Suisse : Corcelettes, lac de Grandson, Vaud. Royaume-Uni : 30, île d'Alderney, dépôt de Longy-Common ; 31, dépôt de Stourmouth, Kent.

faut le souligner, il ne contient pas de hache à douille de type armoricain. Ce fait récurrent avait été souligné dès 1990 par J. Briard, lors du colloque international sur le Bronze atlantique de Beynac à propos des découvertes de dépôts effectuées dans les décennies précédentes (Briard, 1991, p. 136). Avec les récentes découvertes de nouveaux dépôts de l'horizon de l'épée en langue de carpe et celle du site Kergariou à Quimper, l'hypothèse d'une production de haches à douille de type armoricain à la fin de l'âge du Bronze ne peut désormais plus être défendue (Gomez de Soto *et al.*, 2009 ; Menez, Gomez de Soto, 2018 ; Gomez de Soto, 2015).

5. Conclusion

1. Le dépôt de Meschers est emblématique de la production métallique de la fin de l'âge du Bronze. Quelques objets émergent du lot des pièces classiques de l'horizon de l'épée en langue de carpe, et viennent nous rappeler que l'établissement de la typochronologie de la période reste, malgré les apparences, une opération à compléter et perfectionner sans cesse.
2. Les remarques à propos des pièces de types présumés étrangers au monde atlantique montrent la fragilité des idées reçues :

- antériorité occidentale de ceux supposés d'origine languedocienne;
- impossibilité de définir la région exacte d'origine des types de ceux considérés comme sarrois-lorrains, dès lors que les cartes de répartition ne montrent pas de région privilégiée et que leur datation est analogue.

Ces remarques pourraient s'appliquer à bon nombre de productions, dont la céramique, et font pressentir des réseaux

d'échanges de biens, d'idées et certainement de personnes bien plus complexes que ceux que les modèles traditionnels proposent.

3. Enfin, sans doute n'insistera-t-on jamais trop sur l'entêtante absence, cette fois encore, de hache à douille de type armoricain dans un dépôt de la fin de l'âge du Bronze.

Références bibliographiques

- BRIARD J., 1991, « Le groupe de l'épée en langue de carpe en Armorique : une révision », dans CHEVILLOT C. et COFFYN A. (dir.), *L'âge du Bronze atlantique, ses faciès de l'Écosse à l'Andalousie et leurs relations avec le Bronze continental et la Méditerranée*, Actes du colloque Beynac (sept. 1990), Périgueux, Vesuna, p. 125-144.
- COFFYN A., GOMEZ DE SOTO J. et MOHEN J.-P., 1981, *L'Apogée du Bronze atlantique, le dépôt de Vénat*, Paris, Picard, L'âge du Bronze en France, 1.
- CORDIER G. et GRUET M., 1975, « L'âge du Bronze et le Premier âge du Fer en Anjou », *Gallia-Préhistoire*, t. 18, p. 157-287.
- CORDIER G., MILLOTTE J.-P. et RIQUET R., 1959, « La cachette de bronze d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire) », *Gallia-Préhistoire*, t. II, p. 57-71.
- GACHINA J., GOMEZ DE SOTO J., BOURHIS J.-R. et VÉBER C., 2008, « Un dépôt de la fin de l'âge du Bronze à Meschers (Charente-Maritime). Remarques sur les bracelets et *tintinnabula* du type de Vaudrevanges en France de l'ouest », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.105, 1, 2008, p. 159-185.
- GIRAUD J.-P., PONS F. et JANIN T. (dir.), 2003, *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn). Le Causse, Gourjade, Le Martinet*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, Documents d'archéologie française, n° 94, 3 vol., Paris.
- GOMEZ DE SOTO J., 2015, « Les haches à douilles de type armoricain : une production strictement de l'âge du Fer. Critique des sources documentaires afférant à leur chronologie », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 112, 1, p. 117-136.
- GOMEZ DE SOTO J. (coord.), BOURHIS J.-R., GHESQUIÈRE E., MARCIGNY C., MENEZ Y., RIVALLAIN J., VERRON G., 2009, « Pour en finir avec le Bronze final? Les haches à douille de type armoricain en France » dans ROULIÈRE-LAMBERT M.-J., DAUBIGNEY A., MILCENT P.-Y., TALON M. et VITAL J. (dir.), *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Europe occidentale (x^e-vii^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*, Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, co-organisé avec l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006), Revue archéologique de l'Est, 27^e suppl., p. 507-512.
- GOMEZ DE SOTO J. et MILCENT P.-Y., 2000, « De la Méditerranée à l'Atlantique : échanges et affinités culturelles entre le nord-ouest et le sud-ouest de la France de la fin du x^e-v^e s. av. J.-C. » dans JANIN T. (dir.), *Mailhac et le Premier Âge du Fer en Europe occidentale. Hommages à Odette et Jean Taffanel*, Actes du colloque de Carcassonne (17-20 sept. 1997), Lattes Monographies d'Archéologie méditerranéenne, 7, p. 350-371.
- GUILAINE J., 1972, *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Paris, Klincksieck, Mémoires de la Société préhistorique française, 9.
- GUILAINE J., 2004, « L'industrie du bronze launacienne et ses affinités périphériques », dans LEHOËRFF A. (éd.), *L'artisanat métallurgique dans les sociétés anciennes en Méditerranée occidentale*, Rome, Collection de l'École française de Rome, 332, p. 117-125.
- JOCKENHÖVEL A., 1981, « Zu einigen späturnenfelderzeitlichen Bronzen des Rhein – Main – Gebietes », *Studien zur Bronzezeit. Festschrift Wilhelm Albert v. Brunn*, Mainz, Ph. v. Zabern, p. 213-149.
- MENEZ Y. et GOMEZ DE SOTO J., 2018, « L'habitat et le "dépôt" de bronze de Kergariou à Quimper (Finistère). Un nouvel apport pour une révision de la datation des haches à douille de type armoricain : une production, non du Bronze final, mais strictement de l'âge du Fer », dans BOULUD-GAZO S. et MÉLIN M. (dir.), *Contributions à l'archéologie de l'âge du Bronze dans les espaces atlantiques et Manche-Mer du Nord*, volume 1 : actes de la table ronde de Rouen (17-18 novembre 2005), supplément n° 3 au Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze.
- PAUTREAU J.-P., GENDRON C. et BOURHIS J.-R., 1983, *La cachette de Triou, Niort*, éd. du Musée.
- SPROCKHOFF E., 1941, « Niedersachsens Bedeutung für die Bronzezeit Westeuropas », *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, t. 31, II, p. 1-138.
- VÉBER C., 2009, *Métallurgie des dépôts de bronzes à la fin de l'âge du Bronze final (ix^e-viii^e s. av. J.-C.) dans le domaine Sarre-Lorraine. Essai de caractérisation d'une production bronzière au travers des études techniques : formage et analyses élémentaires*, Oxford, BAR International Series 2024.
- VÉBER C. et PERNOT M., 2002, « Technical study of some Vaudrevange type bracelets (ix^e-viii^e c. BC). Metallographical examinations and experimental wax model making », dans GIUMLIA-MAIR A. (dir.), *I bronzi antichi : Produzione e tecnologia*, Atti del XV congresso internazionale sui bronzi antichi, Grado-Aquileia, 22-26 mai 2001, Montagnac, M. Mergoil, p. 52-62.
- VERGER S., 2013, « Les dépôts launaciens », dans VERGER S. et PERNET L. (dir.), *Une Odyssée gauloise. Parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule*, Arles, Errance (coll. Archéologie de Montpellier Agglomération, 4), p. 100-118.